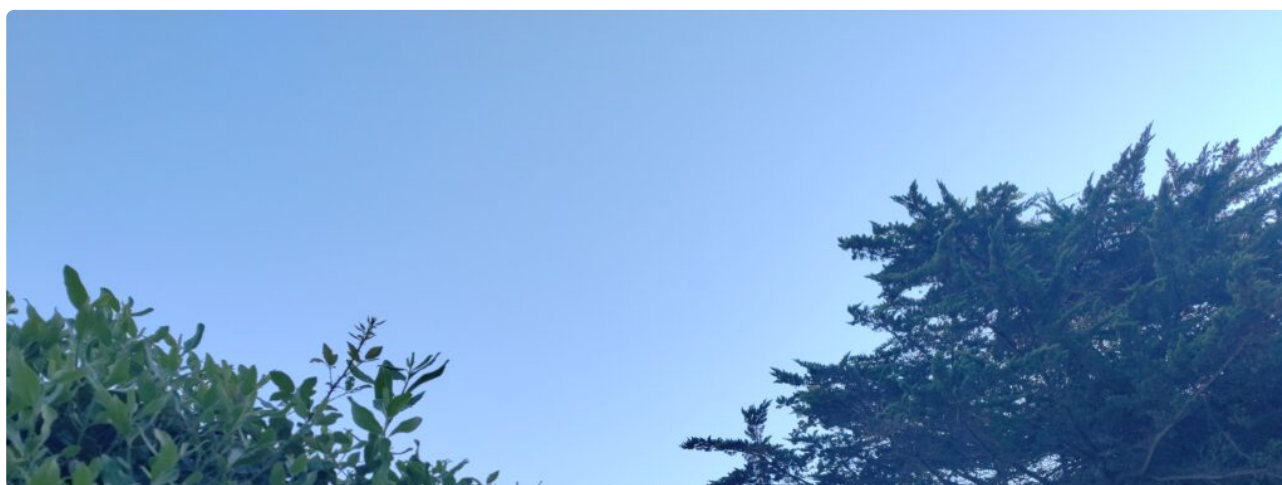




PAR SAMUEL DURAND | 14/08/2026

CATÉGORIE : ADAPTATION DES ARBRES

L'arbre et la sécheresse



SOMMAIRE

- 1. Le sol et la sécheresse**
- 2. L'adaptation et la souffrance de l'arbre**
- 3. Les espèces vulnérables à la sécheresse**
- 4. Accompagner l'arbre**
- 5. Des solutions face à la sécheresse**

En ces mois d'été, où le soleil tape dur sur les dunes de [Quimiac](#) et où la terre se craquelle, les arbres, eux, pour la plupart, tiennent bon. Pas par magie, mais grâce à des mécanismes d'adaptation aussi précis qu'ingénieux. Chez Vert d'Horizon, nous savons que chaque essence a ses stratégies pour affronter l'aridité. Et si nous, arboristes grimpeurs, devons les comprendre, c'est pour mieux les accompagner, et vous accompagner dans cette épreuve.

Le sol et la sécheresse



Le sol n'est pas qu'un simple support : c'est un écosystème complexe qui impose ses règles suivant sa composition, notamment sa façon de drainer et d'absorber l'eau. Pour l'arbre, sa texture, sa profondeur et sa capacité à retenir l'eau déterminent en grande partie sa résistance face à la sécheresse. Les espèces adaptées, comme le chêne-liège ou le pin maritime, y puisent leur force grâce à des racines capables d'atteindre des couches humides inaccessibles aux autres plantes.

Leur feuillage, souvent petit et coriace, limite l'évaporation. Certaines écorces, comme celle du chêne-liège, agissent comme une armure contre la déshydratation. Mais le sol n'est pas qu'une réserve d'eau : sa composition chimique (pH, sels, minéraux) influence aussi la santé de l'arbre. Certaines espèces, comme le pin laricio, s'accommodent de milieux hostiles, transformant les contraintes en atouts.

L'adaptation et la souffrance de l'arbre



En période de canicule, l'arbre souffre. L'évapotranspiration s'intensifie, mais les racines peinent à absorber suffisamment d'eau. Résultat : les tissus se déshydratent, perdent leur élasticité, leur souplesse, et les vaisseaux conducteurs de sève peuvent se boucher, provoquant des embolies gazeuses. Les branches, privées d'eau, deviennent cassantes, et leur propre poids peut les faire casser net, même sans vent. Les **stomates** peuvent se fermer complètement et faire sécher quelques feuilles.

La chaleur aggrave encore ce phénomène. Le bois se dilate, et les écorces, chauffées à plus de 50°C au soleil, créent des tensions mécaniques avec le cœur du bois. Des micro-fissures apparaissent, ou celles existantes s'agrandissent, affaiblissant la structure et provoquant des ruptures de branches ou de charpentières inopinées. Sans oublier les champignons lignivores, comme le Ganoderme ou le Phellinus, qui profitent de cette faiblesse pour décomposer le bois de l'intérieur. Et encore bien d'autres ravageurs opportunistes.

Pourtant, l'arbre ne subit pas passivement ces agressions. Il réagit. Certains, comme le chêne sessile, sacrifient une partie de leur feuillage pour économiser l'eau. D'autres, comme l'olivier, stockent l'eau dans leurs tissus. Une forme d'intelligence végétale, où chaque détail compte.

Les espèces vulnérables à la sécheresse



Tous les arbres ne résistent pas de la même manière. Les platanes, souvent touchés par le chancre coloré, les chênes, surtout les vieux sujets, les tilleuls, sensibles à la déshydratation, les marronniers, victimes de la mineuse, et les peupliers, au bois tendre, sont particulièrement à risque. Leur réaction de défense peut aller jusqu'à l'"auto-élagage", ils sacrifient des branches pour économiser l'eau et les nutriments.

Nous aurons peut-être cette année des arbres en mode automnal dès septembre, perdant précocement leurs feuillages pour se protéger. Un mécanisme de survie qui, s'il peut sembler alarmant, est en réalité une preuve de leur capacité à s'adapter.

Accompagner l'arbre



Chez Vert d'Horizon, nous savons que chaque arbre est unique. Notre travail consiste à comprendre ces mécanismes pour intervenir avec respect et précision. Une taille sanitaire, par exemple, permet d'éliminer les branches fragilisées avant qu'elles ne deviennent dangereuses. Un arrosage profond, ciblé au pied de l'arbre, aide à compenser le stress hydrique. Un paillage adapté, avec des copeaux de bois ou du BRF, conserve l'humidité du sol et limite l'évaporation.

Car un arbre en souffrance n'est pas forcément condamné. Il a besoin d'être accompagné, avec des gestes adaptés à sa physiologie et à son environnement. Et c'est là que notre expertise d'arboristes grimpeurs prend tout son sens. Nous savons repérer les signes avant-coureurs : fissures dans l'écorce, branches sèches, champignons à la base du tronc. Et nous savons aussi quand et comment intervenir pour préserver la santé et la sécurité de vos arbres.

Des solutions face à la sécheresse



Face à la sécheresse, il existe des actions simples mais efficaces. Un **arrosage profond** le soir ou tôt le matin limite l'évaporation et permet à l'eau d'atteindre les racines. Un **paillage** de 10 à 20 cm d'épaisseur protège le sol du dessèchement. Une **taille sanitaire** supprime les branches fragilisées, réduisant les risques de casse. Et une **surveillance régulière** permet d'anticiper les problèmes avant qu'ils ne deviennent critiques.

Cette année, avec des étés de plus en plus secs, ces gestes prennent une importance particulière. Les arbres, même les plus résistants, ont besoin de notre attention. Et chez Vert d'Horizon, nous sommes là pour vous aider à les préserver.



Samuel Durand

Responsable de Vert d'Horizon

Les Arboristes grimpeurs de la presqu'île guérandaise